Document généré le 15 juil. 2025 17:37

Géographie physique et Quaternaire

Salomon, Jean-Noël, 2001. *Précis de karstologie*. Presses universitaires de Bordeaux, 250 p., 75 fig., 9 tabl., 22 photos couleur, 17 x 25 cm, 210 FF; ISBN 2-86781-262-3

Jacques Schroeder

Volume 55, numéro 2, 2001

URI : https://id.erudit.org/iderudit/008306ar
DOI : https://doi.org/10.7202/008306ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0705-7199 (imprimé)
1492-143X (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Schroeder, J. (2001). Compte rendu de [Salomon, Jean-Noël, 2001. *Précis de karstologie*. Presses universitaires de Bordeaux, 250 p., 75 fig., 9 tabl., 22 photos couleur, 17 x 25 cm, 210 FF; ISBN 2-86781-262-3]. *Géographie physique et Quaternaire*, *55*(2), 196–197. https://doi.org/10.7202/008306ar

Tous droits réservés © Les Presses de l'Université de Montréal, 1998

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

MIRON, Fernand (réd.), 2000. ***Abitibi-Témiscamingue. De l'emprise des glaces à un foisonnement d'eau et de vie : 10 000 ans d'histoire***. Éditions MultiMondes, Sainte-Foy, xx + 159 p., 276 fig., 4 tabl., 24,5 x 24,5 cm, 34,95 $ can. ; ISBN 2-89544-004-2.

Cette œuvre collective est un ouvrage de vulgarisation scientifique. On ne traite normalement pas de ce genre d'ouvrage dans les pages de *Géographie physique et Quaternaire*. Cependant, je crois important de faire connaître à notre communauté scientifique un exemple et ce qui me semble être un modèle de diffusion populaire des sciences biologiques et de la Terre. Cet ouvrage de haut niveau est aussi un plaidoyer pour la protection de l'environnement naturel et pour le développement durable d'une région.

L'ouvrage est très bien écrit, de façon alerte, et édité tout en couleurs sur papier de haute qualité sous couverture cartonnée. Il est illustré de figures facilement compréhensibles et de nombreuses photographies, aériennes ou au sol, très pédagogiques. En ce sens, je suis certain qu'on s'en servira même dans de nombreuses écoles des deux régions.

Pourquoi un tel ouvrage est-il né sur ces régions ? Deux raisons. D'abord, y sont présents des collègues sensibilisés aux problèmes écologiques ou environnementaux tels Fernand Miron, biologiste et président du Centre d'interprétation et de promotion de l'esker de Berry (Abitibi), Yves Bergeron, également biologiste, enseignant à l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue et à l'Université du Québec à Montréal, ainsi que Jean Veillette, géomorphologue et géologue de la Commission géologique du Canada et originaire d'Abitibi. Ils se sont adjoints Léopold Gaudreau, directeur de la Direction de la conservation et du patrimoine écologique du ministère de l'Environnement du Québec, originaire d'Abitibi, et Mgr Gérard Drainville, évêque d'Amos, qui s'est compromis dès la fin des années 1970 pour la défense de l'environnement forestier. Ensuite, ces régions ont subi et continuent de subir d'énormes bouleversements environnementaux, en raison d'abord de la déforestation initiale mais surtout de l'exploitation des ressources primaires, tant forestières que minières. Viennent s'ajouter certaines mauvaises pratiques d'exploitation des bancs d'emprunt granulaires ou de libre circulation des véhicules tout-terrain. Comme le mentionne en conclusion le rédacteur de l'ouvrage, même le plus petit village possède une réglementation à ne plus s'y retrouver, mais il n'y a rien sur l'obligation de restaurer ni surtout de budget pour le faire.

Outre les plaidoyers de Gérard Drainville en introduction et de Fernand Miron en conclusion, l'ouvrage comprend cinq chapitres, une bibliographie succincte et un glossaire des principaux termes géographiques, géologiques ou biologiques un peu plus hermétiques.

Le premier chapitre, écrit par Jean Veillette, porte sur l'ensemble des processus et des événements géologiques qui ont conduit tant au relief actuel qu'aux ressources exploitables et exploitées. L'accent est évidemment placé sur l'histoire du Quaternaire et surtout sur les formes et les dépôts hérités de la dernière déglaciation. Entre autres, Veillette fait le lien entre les types de formations meubles et l'utilisation des terres.

Le deuxième chapitre, écrit par Yves Bergeron, porte sur l'histoire de la végétation de l'Abitibi depuis la déglaciation, ainsi que sur les grands domaines de la végétation actuelle. Bergeron signale que, malgré la déforestation intensive depuis la colonisation du début du siècle, quelques cèdres millénaires ont résisté et nous content leur histoire grâce à la dendrochronologie. Il nous souligne aussi les mutations que la végétation a subies, non seulement à cause de la coupe industrielle, mais aussi à la suite de feux ou d'épidémies.

Le troisième chapitre, écrit par Léopold Goudreau et ses collaborateurs (Tingxian Li, Jean-Pierre Ducruc et Marcel Paré), porte sur la protection du patrimoine écologique au Québec, particulièrement en Abitibi-Témiscamingue. Les auteurs y replacent nos régions dans l'ensemble des grandes régions écologiques du Québec. Elles en chevauchent trois : les Laurentides méridionales, les Basses-terres de l'Abitibi et de la baie de James ainsi que les Hautes-terres de Mistassini. Ils y offrent ensuite l'origine des réserves écologiques et des aires protégées au Québec. Dans nos régions, il y a huit aires protégées pour les oiseaux aquatiques, une pour le Cerf de Virginie, sept îles avec des colonies d'oiseaux, un habitat d'une espèce végétale menacée à l'île Brisseau, douze héronnières et deux sites d'organismes privés au lac Joannes ainsi que la propriété Gennings (Témiscamingue). On compte aussi le parc provincial d'Aiguebelle ainsi que sept réserves écologiques, soit celles des Caribous-de-Jourdan, des Dunes-de-Berry, des Dunes-de-la-Moraine-d'Harricana, des Kettles-de-Berry, du Lac-Malakisis, des Vieux-Arbres et William-Baldwin. Ces dernières sont décrites et illustrées dans le chapitre.

Le quatrième chapitre, écrit par Fernand Miron, porte sur les eskers et la fragilité de ces milieux tant convoités pour l'exploitation de matériel granulaire ou tout simplement intégrés à des routes à cause de la facilité de les y construire. L'auteur les décrit, en donne l'origine et les particularités, décrit leur rôle en tant qu'aquifère, les milieux qui y sont associés ainsi que la végétation particulière qui les colonise. Elles sont menacées par le développement du réseau routier, l'exploitation diverse des matériaux qui les composent, les mauvaises pratiques d'aménagement dans le domaine de la villégiature, les véhicules tout-terrain, les dépotoirs, etc.

Le dernier chapitre, aussi écrit par Fernand Miron, porte sur les seize sites qui méritent tout particulièrement d'être visités et mentionne plusieurs circuits touristiques forestiers. L'auteur les localise, en signale l'intérêt, les décrit et donne les indications logistiques nécessaires.

Ce livre donne le goût de visiter l'Abitibi et le Témiscamingue, surtout aux naturalistes. Il serait grandement souhaitable que des équipes d'autres régions du Québec imitent les auteurs.

Jean-Marie M. DUBOIS
Université de Sherbrooke

SALOMON, Jean-Noël, 2001. ***Précis de karstologie***. Presses universitaires de Bordeaux, 250 p., 75 fig., 9 tabl., 22 photos couleur, 17 x 25 cm, 210 FF; ISBN 2-86781-262-3.

Les Presses universitaires de Bordeaux viennent de publier un bel ouvrage cartonné et entoilé qui devrait intéresser plus d'un géomorphologue... et tout expert qui cherche à comprendre et à gérer le milieu naturel. En effet, sous la forme d'un précis — car le livre répond exactement à cette définition — se trouvent présentés les diverses facettes de la morphologie karstique, les méthodes d'investigation propres à l'étude de cette morphologie ainsi qu'un exposé des modes d'exploitation de ce milieu qui sont multiples, voire conflictuels.

Ce précis est avant tout valable par sa clarté et sa concision, autant en ce qui concerne les informations choisies pour étayer le propos de chacun des 12 chapitres que dans la manière de les présenter et de les illustrer. Ainsi sur près de 200 pages de texte proprement dit, les courts chapitres s'enchaînent rigoureusement tout en constituant chacun une belle synthèse des sujets traités, spécialement en ce qui concerne la morphologie de surface. Ces chapitres sont judicieusement et abondamment illustrés, si bien que sur l'ensemble du livre, on ne trouve que 19 doubles pages dépourvues d'une figure, d'un tableau ou d'une photo !

Une mention spéciale doit être décernée aux illustrations. L'auteur a pris grand soin de réaliser des croquis d'une grande clarté ou,

souvent, de modifier ceux d'autres auteurs pour qu'ils apparaissent tels. Qu'il en soit remercié car, quand on parcourt les livres récents de géomorphologie, l'abondance des illustrations a trop souvent tendance à se faire au détriment de la lisibilité (croquis ou schémas trop petits et saturés d'informations).

Parcourir ce petit livre est donc un régal ; s'en servir pour y trouver des définitions, l'introduction à des concepts spécifiques au karst, etc., devient un plaisir. N'oublions pas que les roches karstifiables (gypse, anhydrites, calcaires et dolomies) affleurent au Canada sur près de 1,2 million km^2 et sont présentes à faible profondeur sur au moins 700 000 autres km^2 ! Quelque aspect de la morphologie karstique risque donc d'interférer de façon inattendue avec la morphologie des roches insolubles qui structurent nos paysages. S'enquérir de l'état actuel des recherches karstiques n'est donc pas nécessairement un luxe.

Dans le détail, cet ouvrage comprend les parties suivantes qui se succèdent d'abord de façon conventionnelle, ensuite de manière plus novatrice : les roches du karst et les mécanismes de la dissolution (chap. 1 et 2) ; les formes de surface du lapié aux vallées (chap. 3 à 5) ; les contraintes favorisant le développement du paysage karstique (structure et tectonique d'une part, le rôle du relief et le fonctionnement hydrologique d'autre part) (chap. 6 à 8) ; le poids de la spécificité climatique et du temps sur l'évolution du karst ainsi qu'un aperçu des outils aujourd'hui nécessaires pour son étude (chap. 9 à 11) ; et, pour terminer, un chapitre consacré à l'exploitation et à la mise en valeur du karst (chap. 12).

Jean-Noël Salomon, spécialiste éminemment connu des karsts tropicaux, réussit la gageure d'adroitement synthétiser la plupart des innombrables travaux récents (sa bibliographie comprend 14 p.) et de nous en communiquer la « substantifique moelle » d'une plume alerte et plaisante. Cet exercice périlleux entraîne sans doute quelques approximations qui peuvent dérouter le lecteur averti. Nous regrettons que, tout à sa concision et à sa clarté, l'auteur n'ait pas élaboré plus sur l'endokarst *stricto sensu*, affiné sa présentation des karsts froids et été plus explicite dans ses explications des méthodes d'analyse (chap. 10). Nonobstant ce fait, ce précis, unique en langue française, reste fiable et est vendu à un prix raisonnable. Nous le croyons promis à un long avenir car il intéresse autant les étudiants de premier cycle que celui qui se montre curieux d'un paysage inscrit sur et dans l'encaissant.

Jacques SCHROEDER
Université du Québec à Montréal